130

Monsieur!

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

C'est à la jour finissant cette année, qui passe aux autres du tems recoulé, que je me puis mettre en devoir de repondre à la precieuse lettre, dont Vous, Monsieur, avez eu la grace de m'honorer, il y a deja 4 mois entiers.
Permettez moi de justifier ce retardement de la cause d'une maladie dangereuse, qui me tenoit au lit pendant six semaines, et dont je me suis echappé grace à force de la nature; Joint encore à cet argument les occupations, qui me demanderent jusqu'alors.
Agréez s'il vous plait, les recits suivants, qui contiennent des observations chirurgicales, que j'ai l'honneur de presenter

ARC 60d. 1 n° 130

senter aux yeux eclaircis de l'illustre Academie Roiale, comme l'hommage de mon très-humble Respect, & de mon ardeur de suivre les traces de ces Maitres très-celebres en maniere de bien conduire la guerison des Malades.

J'avoue, que j'aurois pu rendre ce Recuëll plus regulier par rapport à l'ordre bien disposé et au stile. Mais ma santé encore chancelante ne m'aiant pas permis d'y emploier le tems, qui auroit eté necessaire pour leur donner la perfection, je n'ai pu faire autre chose, que de rediger les faits memes, en repassant sur les reflexions, que j'avois faites en differens tems et occasions. A l'egard du Stile, je suis sur, que l'equité de Messieurs les Associés de cett illustre Academie ne s'avisera point de

venir

venir chercher la belle elocution dans l'ecrit d'un Chirurgien Allemand, qui n'a eu beaucoup de commerce, pour plus aisement se former à bien dire francois, et qui seulement pour s'expliquer mieux, joint à son ecrit une traduction en latin.

Je n'ai recueilli pour cette fois dans ces feuilles, que les faits accompagnés de circonstances singulieres, en Vous, Monsieur, revoiant à la tractation proliye de ces cas, que l'Academie Imperiale Naturæ Curiosorum a jugé à propos, de renfermer dans le VIII et X Tome de leur Ephemerides sous le titre: Anevrismata, et qui etoient produits et expliqués par mes observations.

Je vous prie, Monsieur, très instamment de bien vouloir seconder mes voeux, d'être receu à l'Ordre honorable de ceux, qui ont l'honneur de correspondeance avec l'Academie Rojale, et je ne manquerai jamais de remplir

exactement

exactement le devoir, que la haute reputation et la gloire de cet Illustre College exigeroit et de mon industrie et de mes etudes.

J'ai l'honneur d'etre avec le plus profond respect

Monsieur

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

à Nuremberg
ce 31 Decembr. 1735.

Vôtre trèshumble et très-obeissant Serviteur
Guetphe Jaques Muillner.